

## ► Maire de Montrouge dès 1843 puis Maire du Petit Montrouge (le XIV<sup>ème</sup> arrondissement...) en 1860

Alexandre Dareau (1791-1866) faisait partie des premiers conseillers sortants tirés au sort en 1834. Il est élu maire le 18 octobre 1843, Morère conservant son siège de conseiller jusqu'à la fin de sa vie. Il est réélu le 10 août 1846. Un chroniqueur de l'époque écrit : "Un bon maire est le roi de sa commune. Les fonctions de maire veulent un homme probe, instruit, indépendant par ses opinions, par son caractère, par sa fortune, grave sans orgueil, bon sans faiblesse, populaire sans trivialité". La chapelle mortuaire de sa famille qui semble illustrer jusque dans sa descendance, la fidélité au service de l'État, se dresse à deux pas de celle de son prédécesseur.

Il est cependant plus simplement qualifié de "chevalier de la Légion d'Honneur, maire du XIV<sup>ème</sup> arrondissement de Paris". Il est réélu en 1846 et en 1848 bien qu'un Frédéric Gérard, futur fondateur du Club "le Démocrate Égalitaire" se proclame "maire provisoire de Montrouge", puis, après sept ans d'interruption, sera rétabli dans sa charge par le pouvoir en 1855. C'est sous sa législature que se situe la scission du Grand-Montrouge au caractère encore rural, d'avec son rameau démesurément grandi : le Petit-Montrouge où il habite, et qui devient le quatorzième arrondissement de la capitale le 1<sup>er</sup> janvier 1860. Élu par cette partie des électeurs devenus parisiens, il démissionne en faveur de son adjoint Périer. On comprend que puisque la commune s'étendait jusqu'à Denfert (voir notre n°23) les rues consacrées à ces deux derniers maires se trouvent dans Paris d'aujourd'hui.

Il est à noter que la rue Dareau a reçu ce nom du vivant même du personnage, ce qui est exceptionnel, en 1858. Elle avait



porté le nom de voie Creuse, rue des Cavées puis des Catacombes. Pour en revenir en 1848, le 2 mars, il est décidé que le maire serait à nouveau élu ainsi que les conseillers municipaux, au suffrage universel et non plus censitaire. Une nouvelle constitution est élaborée le 4 novembre. À cette occasion, un grand bal est donné sur le boulevard Montparnasse, encore à Montrouge, au profit des pauvres et qui coûtera en fait cent francs à la municipalité ! Le mois suivant, les maires votent pour l'élection du président de la République. Un des cinq candidats est Alexandre Auguste Ledru dit Ledru-Rollin qui, ministre de l'Intérieur, organisa ces élections au suffrage universel. Représentant "une alliance Robespierrienne entre les petits bourgeois radicaux et les ouvriers", il n'obtendra que 5 % des voix. N'avait-il pas entendu chanter dans les rues :

*"Voulez-vous du mic-mac ?  
Choisissez Cavaignac,  
Voulez-vous d'la canail ?*

*Choisissez M'sieur Raspail,  
Voulez-vous un coquin ?  
Choisissez Ledru-Rollin  
Mais voulez-vous du bon ?  
Choisissez Napoléon !"*

Sa mémoire est rappelée ici car une rue de Montrouge porta son nom quelques décennies, non sans quelque raison puisqu'il habita rue Denfert-Rochereau, au Petit-Montrouge. Il s'agit de la portion d'un chemin des Grandes Ruelles, devenu "du Reposoir" après l'implantation voisine du cimetière et bordé, entre autres propriétés de celles des Vigniane ainsi que de celles d'une "Veuve Rolland", parente du futur maire Louis Rolland. La voie reliait la rue de Fontenay (Maurice Arnoux) à l'avenue de la République et est incluse dans l'actuel boulevard Romain Rolland ainsi nommé depuis décembre 1946 !

*Patrick Vauzelle  
Société historique et archéologique  
du Grand Montrouge*